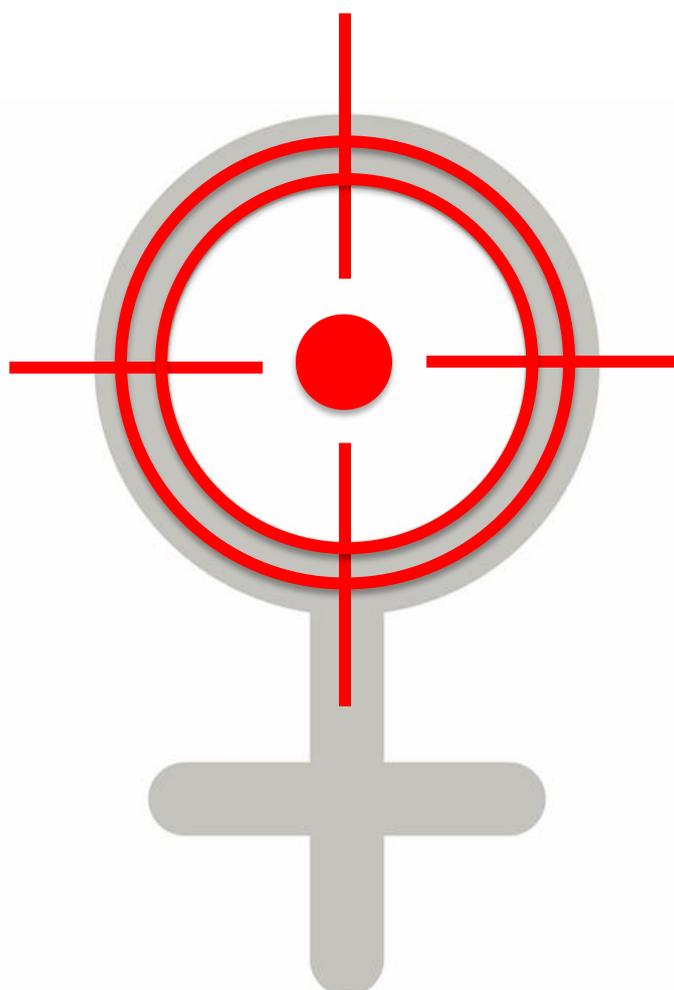


# ANALYSE

FPS - 2018

## Masculinisme 2.0

Quand les « célibataires involontaires »  
prennent les femmes pour cible



Femmes Prévoyantes Socialistes  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Masculinisme 2.0 – FPS 2018

**Mathilde Largepret,**  
Secrétariat général des FPS  
[mathilde.largepret@solidaris.be](mailto:mathilde.largepret@solidaris.be)

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515 04 01



**« L’histoire des hommes s’opposant à l’émancipation des femmes est peut-être plus instructive que l’histoire de l’émancipation des femmes elle-même » Virginia Woolf**

**C’est l’histoire d’un « mec standard frustré »...**

*Stacy, Chad, Célestin...* Pour peu qu’on soit branché.e petit écran, on pourrait voir là le nom des protagonistes d’une énième série B de fiction. Ces personnages font pourtant partie de la réalité des *incels*<sup>1</sup> et du vocabulaire qu’ils ont créé pour s’auto-décrire. Ces « célibataires involontaires » nourrissent une haine envers les femmes, ce qui pousse certains d’entre eux aux crimes les plus odieux. Dernier en date : l’attentat féminicide<sup>2</sup> de Toronto, perpétré fin avril et tuant dix personnes, dont huit femmes. Huit femmes, tuées pour l’unique raison d’être des femmes, au nom d’une soi-disant injustice. Celle pour les *Célestin* – se décrivant comme « mecs standard frustrés » - de ne pas ressembler au *Chad*, le *mâle alpha* à qui tout réussit, particulièrement en matière de sexualité, et qui séduit les *Stacy* à tour de bras, ces femmes simples et au physique avantageux qui rejettent sans pitié ces célibataires.

Le monde caricaturé dans lequel des centaines de milliers<sup>3</sup> d’*incels* semblent vivre se construit essentiellement via internet. C’est là que la Communauté de la séduction fait de plus en plus d’adeptes, leur promettant de (re)trouver leur place d’homme. Ce grand réseau virtuel auquel ils adhèrent plus ou moins explicitement leur offrirait le sésame pour une masculinité rêvée et une virilité affirmée. Cette solution « clé sur porte » amène des repères dans leur environnement parsemé d’embûches : parmi celles-ci, les femmes (et pire encore les féministes !) viennent compliquer le jeu. Lorsqu’ils quittent leur écran, les *incels* s’entraînent sur le terrain : la rue devient alors le plateau de jeu géant de leur *game*, leur drague lourde qui les aiderait à séduire les femmes. Ce jargon à l’anglophone désarçonne les non-initié.es mais est on ne peut plus dans l’air du temps. Qu’on ne s’y méprenne pas cependant, l’idéologie masculiniste, à laquelle appartient la Communauté de la séduction, ne date pas d’hier.

<sup>1</sup> *Incel* est la forme contractée de « *involuntary celibate* », c’est-à-dire « célibat involontaire ».

<sup>2</sup> Selon l’OMS, un féminicide est « *tout meurtre de filles ou de femmes au simple motif qu’elles sont des femmes* ». Disponible sur :

[http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/86253/WHO\\_RHR\\_12.38\\_fre.pdf;jsessionid=AF885CC47545858B0E23DC5C623D79D?sequence=1](http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/86253/WHO_RHR_12.38_fre.pdf;jsessionid=AF885CC47545858B0E23DC5C623D79D?sequence=1) (Consultée le 25.06.18)

<sup>3</sup> Sans prendre en compte les centaines de groupes d’hommes masculinistes qui se rassemblent régulièrement lors de réunions, colloques ou formations, la toile comprend notamment un compte Twitter masculiniste suivi par 904 000 followers (MeninistTweet), un forum de 200 000 masculinistes (The Red Pill sur Reddit) ou encore un forum de 40 000 masculinistes (Incels sur Reddit). Des discussions ont également lieu sur les forums de sites de *gamers* (jeuxvideos.com).



## Masculinisme et patriarcat : même combat !

Le masculinisme naît au début du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>4</sup>, quand les revendications féministes commencent à s'affirmer politiquement. Hasard du calendrier ? Certainement pas : comme l'explique la chercheuse québécoise Léa Clermont-Dion, ce courant « *s'inscrit comme un contre-mouvement qui s'oppose au mouvement féministe et tente de freiner, stopper, ralentir l'émancipation des droits des femmes*<sup>5</sup> ». Il s'inscrit dans la notion plus large d'antiféminisme, dont les messages sont divers et variés : de l'hostilité au mariage pour tous, au rejet de l'écriture inclusive en passant par l'opposition à la mise à jour de l'image de l'anatomie féminine dans les manuels scolaires ; ils dénoncent tout ce qui remet en question l'ordre social lié à la société patriarcale - une société faite par et pour les hommes. Ils tentent également de décrédibiliser les personnes qui pensent que les rapports entre les femmes et les hommes sont socialement construits. Alors que le féminisme veut l'égalité effective et réelle entre les genres, le masculinisme, lui, défend la « cause des hommes » dans une société où l'égalité de genre aurait été acquise il y a des années et où, aujourd'hui, les femmes auraient pris le pouvoir au détriment des hommes.

Pourtant, que ce soit au niveau de l'accès à l'emploi et des salaires, de tous les types de violences faites aux femmes, des stéréotypes de genres, des tâches domestiques, de l'invisibilisation des femmes dans la sphère publique... aujourd'hui encore, naitre homme procure *de facto* une série de privilèges. A aucun moment, les masculinistes ne prennent la peine de « *comprendre les mécanismes de la domination masculine*<sup>6</sup> » ni le système patriarcal millénaire qui creuse le fossé entre les femmes et les hommes en matière d'égalité. Et encore moins de le remettre en question. La Communauté de la séduction ne déroge pas à la règle ; elle répand quotidiennement des propos haineux appelant à la vengeance des *incels* dont le célibat non-choisi serait l'unique fait des femmes.

Ironie de l'histoire, initialement, l'appellation *incel* est née du vécu d'une femme qui voulait mettre des mots sur la solitude qu'elle ressentait dans sa vie affective et sexuelle. Elle a alors décidé de lancer un réseau d'entraide pour celles et ceux « *dont la vie sexuelle a été marginalisée à cause de normes de genre trop rigides ou de difficultés relationnelles*<sup>7</sup> ». Comment est-on alors passé d'une libération solidaire de la parole à un flot d'obscénités misogynes ?

---

<sup>4</sup> Sylvie BRAIBANT, Thomas HAJDUKOWICZ, « En Norvège aujourd'hui, au Québec ou ailleurs hier, la haine des femmes érigée en idéologie », *TV5Monde Terriennes*, 27.07.2011. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/en-norvege-aujourd-hui-au-quebec-ou-ailleurs-hier-la-haine-des-femmes-erigee-en-ideologie> (Consultée le 16.06.2018)

<sup>5</sup> Stéphane BAILLARGEON, « Entre terreur et misogynie: entrevue avec la chercheuse Léa Clermont-Dion », *Le Devoir*, 28.04.2018. Disponible sur : <https://www.ledouvoir.com/societe/526436/la-chercheuse-feministe-lea-clermont-dion-decortique-l-attaque-au-camion-belier-de-toronto> (Consultée le 03.06.18)

<sup>6</sup> COLLECTIF STOP MASCULINISME, *Contre le masculinisme*, Lyon, Bambule, 2015, p. 33.

<sup>7</sup> Emilie BROUZE, « Derrière le terme "Incel", il y a une femme : Alana. Et elle est dégoûtée », *L'Obs*, 26.04.2018. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180426.OBS5749/derriere-le-terme-incele-il-y-a-une-femme-alana-et-elle-est-degoutee.html> (Consultée le 14.06.18)



## Non, ce n'est pas la crise !

Tout comme il n'existe pas « un » féminisme, mais diverses orientations qui oeuvrent pour l'égalité, on retrouve divers types de masculinismes. De ses expressions les plus *softs* aux plus virulentes, chacune d'entre elles porte une vision du monde et une analyse de celui-ci différente. Les groupes de parole d'hommes, les stages de survie entre hommes, les mouvements des « droits des pères » ou encore la Communauté de la séduction ont toutefois une préoccupation centrale commune : la masculinité en crise. Pour tenter de comprendre ce qui se cache derrière cela, il faut tout d'abord prendre conscience de l'image qu'ils se sont construite de la société. Coincés dans leur « réalité » qu'ils pensent être la « vérité », leur ressenti, et par conséquent leurs actions, sont le reflet du tableau du monde qu'ils ont eux-mêmes dessiné.

Le mouvement féministe a levé le voile sur la domination masculine, miroir du patriarcat, qui s'exerce partout, tout le temps et sous une multitude de formes. Il continue de déconstruire la dynamique d'oppression envers les femmes. Du côté des masculinistes, on s'accommode très bien de la place favorable que le patriarcat donne aux hommes et on voit d'un mauvais œil la remise en question de ces avantages et statut social. Comme l'explique le Collectif Stop Masculinisme<sup>8</sup>, on fait face à une résistance du groupe dominant qui minimise voire nie ce rapport de force.

D'après les masculinistes, ce sont eux - les hommes - les nouvelles victimes, soumises à une société matriarcale, comme tente de l'expliquer Yvon Dallaire, auteur masculiniste prolifique : « *l'augmentation des fausses accusations de viol, les énormes pensions alimentaires à payer, (...), la discrimination positive en faveur des femmes sur le marché du travail, (...) les incessantes accusations de harcèlement sexuel et l'incarcération beaucoup plus fréquente des hommes... sont autant d'exemples de cette misandrie, cette haine des hommes*<sup>9</sup> ».

A force d'avoir octroyé des droits aux femmes, celles-ci auraient investi les espaces réservés aux hommes jusqu'à envahir toutes les sphères de la vie quotidienne. Elles prendraient l'ascendant sur les hommes et les discriminaient. Parallèlement à cela, les valeurs féminines se seraient infiltrées partout : « *la féminisation des hommes résulterait ainsi de la mainmise des femmes sur l'ensemble de la société et du triomphe de leurs « vertus »*<sup>10</sup> » détaille Mélanie Gourarier, autrice d' « Alpha Mâle ».

Sans remettre en cause le mal-être individuel de certains hommes, on doit cependant se questionner sur la justification de celui-ci. Pourquoi, contrairement à ce que les masculinistes mettent en avant, les femmes ne sont pas responsables de leur état ? Le Collectif Stop masculiniste le rappelle : être homme et discriminé à cause de son origine, son orientation religieuse ou sexuelle, son statut socio-économique ou encore se sentir cadencé dans les stéréotypes de genre est bel et bien une souffrance. Cependant, « *les hommes n'ont pas à souffrir d'une oppression structurelle liée à leur*

---

<sup>8</sup> COLLECTIF STOP MASCULINISME, *op. cit.*, p. 22.

<sup>9</sup> Yvon DALLAIRE, *Homme et fier de l'être*, Québec, Option Santé, 2001, p. 91.

<sup>10</sup> Mélanie GOURARIER, *Alpha Mâle*, Paris, Seuil, 2017, p. 29.



*sexe*<sup>11</sup> » comme les femmes. Parler de crise est alors avant tout un moyen de renforcer leur place et leur statut. Même si « *le modèle dominant a montré ses limites*<sup>12</sup> » et est de plus en plus critiqué, il reste encore aujourd'hui bel et bien le modèle dominant : les positions de pouvoir sont toujours très majoritairement aux mains des hommes.

## Tactiques masculinistes

Les thématiques et tactiques préconisées par les masculinistes sont aussi nombreuses que variées. Se considérer comme victimes tout en gardant une place dominante et privilégiée est une méthode qui marche. Pour étayer cela, les masculinistes dénoncent le politiquement correct qui « *protège les « minorités », et où il devient impossible de critiquer ou se moquer*<sup>13</sup> » et une pseudo-censure imposée par les féministes (cf. notre analyse « Liberté d'expression et politiquement (in)correct<sup>14</sup> »). En s'invitant à des colloques institutionnels, en faisant de la désobéissance civile<sup>15</sup>, en diffusant leurs idées via de nombreux livres de développement personnel, ils réussissent à convaincre. Ils utilisent des techniques de persuasion qui n'ont rien à envier aux départements marketing les plus juteux : image parfaitement maîtrisée sur les réseaux sociaux et plateformes vidéo, produits dérivés vendus à l'effigie des meilleurs orateurs, com' terriblement bien ciblée qui parle tantôt aux jeunes célibataires, tantôt aux « hommes mariés avec enfants » qui se questionnent sur leur masculinité...

De plus, l'appui de théories scientifiques qu'ils détournent à leur avantage pour donner du crédit à leur version des faits, le sentimentalisme qui transpire dans leurs propos, le choix des mots qu'ils dénaturent jusqu'à remanier le discours féministe... sont autant de stratégies gagnantes.

Tout cela leur donne des faux airs de gentlemen. Qui s'en méfierait ?

C'est ainsi que, bien que minoritaires au sein de la population, les masculinistes bénéficient d'un relais médiatique impressionnant. De plus, leurs revendications sont rapidement mises à l'agenda politique<sup>16</sup>.

Il est également important de préciser que les masculinistes ont adopté « *les moyens traditionnels de la protestation minoritaire pour revendiquer une place qu'ils auraient perdue*<sup>17</sup> ». On pensera notamment à la non-mixité de leurs groupes et de la plupart de leurs événements. Les milieux féministes qui travaillent en non-mixité voient cela comme la condition pour ne pas reproduire le

---

<sup>11</sup> COLLECTIF STOP MASCULINISME, *op. cit.*, p. 122.

<sup>12</sup> Elisabeth BADINTER, *XY. De l'identité masculine*. Paris, Odile Jacob, 1986, p. 10.

<sup>13</sup> COLLECTIF STOP MASCULINISME, *op. cit.*, p. 18.

<sup>14</sup> Marie-Anaïs SIMON, « Liberté d'expression et politiquement (in)correct », *Analyse FPS*, 2017. Disponible sur : <http://www.femmesprevoyantes.be/2017/12/13/analyse-2017-liberte-d-expression-et-politiquement-incorrec/> (Consultée le 12/07/18)

<sup>15</sup> Pour réclamer la garde de leurs enfants, aux USA, des pères déguisés en Superman escaladent des bâtiments. En France, en 2013, un père s'installe en haut d'une grue. La garde alternée - sans pour autant assumer les devoirs qui y sont liés, dont ils laissent la responsabilité à leur ex-femme ou à une membre féminine de leur entourage - est une revendication de la mouvance du « droit des pères ».

<sup>16</sup> Patrick JEAN, « L'escalade des pères à Nantes cache une proposition de loi », *Le Monde*, 18.02.2013. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/02/18/l-escalade-des-peres-a-nantes-cache-une-proposition-de-loi\\_1834399\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/02/18/l-escalade-des-peres-a-nantes-cache-une-proposition-de-loi_1834399_3232.html) (Consultée le 25.06.2018)

<sup>17</sup> Mélanie GOURARIER, *op. cit.*, p. 9.



schéma de domination, un tremplin pour la libération de la parole, l'émancipation, le non-jugement dans une zone *safe*, le renforcement mutuel, etc. *A contrario*, « *la non-mixité masculine sert le plus souvent le projet d'améliorer le confort psychologique de ces hommes et de renforcer la solidarité entre dominants*<sup>18</sup> ».

L'entre-soi masculin semble une telle évidence lorsque l'on s'intéresse un tant soit peu au masculinisme qu'on en oublie sa véritable fonction. Chez les *incels*, il est un moyen de sociabiliser mais reste avant tout la condition pour redonner du sens à la virilité perçue comme le Graal. Se mélanger aux femmes, c'est risquer de se féminiser. La crainte d'une confusion des sexes est un des enjeux centraux du masculinisme. En remettant en question ce qui « appartient » au genre masculin et ce qui « appartient » au genre féminin, ne risquerait-on pas de remettre en cause, par la même occasion, les privilèges des premiers ? Cela peut être une piste pour comprendre pourquoi, alors que les femmes sont au centre même des discussions des *incels* et le cœur des sujets de formation de la Communauté de la séduction, ils n'entrent en contact avec elles qu'une infime partie du temps.

## La réalité des *incels*, une « réalité virtuelle »

Que ce soit derrière un écran sur un forum, via des vidéos de coaching ou lors des rencontres entre membres de la Communauté de la séduction, ce qui rassemble les *incels*, c'est le sentiment d'être exclu de toute possibilité d'une vie sexuelle.

La société actuelle prône tant l'épanouissement personnel, la performance et le bonheur absolu qu'elle finit par l'imposer. Et cela passe par une sexualité jouissive. Comme le rappelle la journaliste Maïa Mazurette, « *nous tenons un double discours. Nous affirmons que le sexe n'est pas un droit... Mais nous répétons (...) que l'absence de sexualité condamne le bien-être physique et mental. (...) On pourrait ainsi faire couple sans cohabiter, sans faire d'enfant ou sans compte joint, mais pas faire couple sans coucher*<sup>19</sup> ».

La pression sociale qui en découle va de pair avec les diktats du patriarcat : celui-ci fait des hommes les maîtres en toute circonstance. Une situation qu'ils ne maîtrisent pas est alors perçue par certains comme un échec. En effet, les médias nous disent que celui ou celle qui n'y parvient pas ne peut s'en prendre qu'à lui/elle-même ; que si l'on suit toutes les étapes à la lettre, le succès est garanti : « *un homme gentil, qui montre patte blanche, qui ne se décourage pas, sera récompensé par des rapports sexuels avec une femme*<sup>20</sup> ». A ce titre, les *incels* s'estiment en droit d'avoir des relations sexuelles avec des femmes qui, d'après eux, trouveront toujours quelqu'un « *assez désespéré pour du sexe*<sup>21</sup> »,

<sup>18</sup> COLLECTIF STOP MASCULINISME, *op. cit.*, p. 142.

<sup>19</sup> Maïa MAZURETTE, « La misère sexuelle est une construction sociale, et elle fait des ravages », *Le Monde*, 28.04.2018. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2018/04/29/frustration-et-terrorisme-nos-croyances-sexuelles-nous-massacrent\\_5292137\\_4497916.html#LjPHLtsfci26IGV8.99](http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2018/04/29/frustration-et-terrorisme-nos-croyances-sexuelles-nous-massacrent_5292137_4497916.html#LjPHLtsfci26IGV8.99) (Consultée le 21.06.2018)

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> Témoignage repris dans un article du Newyorker : « *Nothing with a pussy can be incel, ever. Someone will be desperate enough to fuck it* ». Disponible sur : <https://www.newyorker.com/culture/cultural-comment/the-rage-of-the-incels> (Consultée le 25.06.2018)



et auxquelles eux-seuls n'auraient pas accès. Et si ça ne marche pas, cela engendre de la frustration dont la responsabilité est imputée aux femmes. En d'autres mots, pas de remise en question du modèle patriarcal qu'ils alimentent, mais plutôt un changement de stratégie individuelle, comme l'explique un *incel* qui dit « *avoir essayé 1000 rejets dans la vraie vie, 2000 en ligne (...)* et qui pourtant *cible des femmes obèses, ou moches, idéalement les deux*<sup>22</sup> ».

Se sentant seuls et discriminés, ils cherchent un endroit où partager leur « misère sexuelle ». Les *incels* se retrouvent alors sur internet, où les plus modérés se fondent dans la masse des extrêmes aux propos glaçants et scandaleux. En entrant dans le monde de la Communauté de la séduction, ils pensent trouver les filons pour se construire une virilité qui leur permettra de réussir à séduire le type de femmes qu'ils convoitent.

« *Des prouesses médiocres renvoient à une masculinité défailante*<sup>23</sup> » : ils sont prêts à tout pour jouer sur ces paramètres. L'unique moyen d'arriver à leurs fins est de suivre un protocole bien précis et un entraînement intensif. Les techniques des *pickup artists* et autres coaches en séduction « *s'appuient sur des clichés du sexisme ordinaire, flirtent avec le harcèlement de rue*<sup>24</sup> ». Pour les *incels*, ces actes ne relèvent pas du harcèlement. Eux savent ce que c'est : c'est ce que certains d'entre eux ont vécu à l'école. C'est aussi ce que les féministes leur font subir quand elles clament haut et fort dans les médias que ce sont eux le problème. Pourtant, quand les *incels* prennent en grippe une personnalité féministe et vont jusqu'à la menacer physiquement dans la vie réelle, on fait bel et bien face à du harcèlement.

Avec un peu de recul, on peut penser que de tels comportements, en particulier celui des masculinistes auteurs d'attentats, sont liés à des problèmes de santé mentale. Pour passer à l'acte, il faut certes être fragilisé, mais on ne peut cependant pas négliger l'hypothèse politique : « *balayer la misogynie violente en la qualifiant de folle est une belle façon de dire que la misogynie violente est un problème individuel et pas culturel*<sup>25</sup> ». En effet, derrière ces comportements, il y a une idéologie qui influence ces individus. Celle-ci vise clairement une catégorie spécifique de la population et a « *pour objectif de terroriser (...), de maintenir un ordre social patriarcal*<sup>26</sup> ».

Il n'empêche que, comme vu plus haut, la Communauté de la séduction attire des personnes en manque criant de confiance en soi et perdues socialement. Pour avoir de nouveaux repères, elles ont besoin de codes extrêmement clairs et d'un solide sentiment d'appartenance à un groupe. C'est exactement ce que celui-ci leur propose tout en agissant de manière très insidieuse sur leur vie.

---

<sup>22</sup> « Un séjour parmi les incels, ces hommes célibataires et désespérés », *madmoiZelle*, 09.05.2018. Disponible sur : <http://www.madmoizelle.com/incels-hommes-celibataires-918463> (Consultée le 25.06.2018)

<sup>23</sup> Mélanie GOURARIER, *op. cit.*, p. 178.

<sup>24</sup> « Comment repérer les techniques de drague fourbasses des *Pick Up Artists* ? », *madmoiZelle*, 08.03.2018 . Disponible sur : <http://www.madmoizelle.com/techniques-pick-up-artist-894831> (Consultée le 18.06.2018)

<sup>25</sup> « Quand la misogynie tue, on invoque la maladie mentale », *Caravane*, 26.05.2014.

Disponible sur : <http://blogs.tv5.org/caravane/2014/05/quand-la-misogynie-tue-on-invoque-la-maladie-mentale.html> (Consultée le 18.06.2018)

<sup>26</sup> Mike BEUVE, « Masculinisme : quand l'homme veut être une femme comme une autre », *Sputnik*, 02.05.2018. Disponible sur : <https://fr.sputniknews.com/societe/201805021036183115-masculinisme-femme-celibataires-involontaires/> (Consultée le 18.06.2018)



## L'homme est un loup pour l'homme

La Communauté de la séduction répond à un besoin de faire partie d'un groupe : son nom, son jargon, ses conseils de tout type – de « comment se faire beau » à « comment violer sans se faire arrêter par la police »<sup>27</sup>, ou encore sa kyrielle de conventions à suivre, posent des balises fortes et précises en permanence.

Quand la connexion est bien établie entre un nouveau membre et le reste du réseau, il peut commencer à propager ses idées en commençant par une vision des rapports entre les hommes et les femmes très inégalitaire et biaisée. Notamment en ce qui concerne la vie sentimentale et sexuelle : l'égalité ferait disparaître le désir<sup>28</sup>. Maintenir cette inégalité en établissant clairement une hiérarchie entre les hommes et les femmes prend alors tout son sens.

Cette hiérarchie n'est pas la seule au sein de la Communauté de la séduction. Alors qu'ils affirment que dans le groupe, ils se retrouvent enfin dans un milieu qui ne les discrimine pas et que tout le monde est sur un pied d'égalité, force est de constater que le fonctionnement de la Communauté de la séduction reste fondé sur ces rapports de pouvoir entre eux. En d'autres mots, « *ce qui les intéresse n'est absolument pas la conquête des femmes mais, à travers la conquête des femmes s'apprécier entre hommes. C'est s'aimer entre hommes mais aussi s'évaluer, se hiérarchiser*<sup>29</sup> ».

Chez les *incels*, se comparer entre hommes pousse à faire « toujours plus », « toujours mieux », à tenter d'atteindre l'inaccessible étoile : devenir le *mâle alpha*. Cette compétition malsaine apporte son lot de dérives : ceux qui ont un certain charisme, une certaine expérience manipuleront sans difficulté les plus faibles et les inciteront à suivre les injonctions toxiques de la Communauté de la séduction. De plus, en devenant leur principal voire unique moyen de sociabiliser, une dépendance émotionnelle survient rapidement ; quand il ne s'agit pas de dépendance financière. Colloques, coachings, stages : les membres de la Communauté de la séduction qui sont arrivés à se créer une notoriété grâce à internet tarifent leurs services à un prix d'or. Ces personnalités – à côté des auteurs de tueries masculinistes – deviennent des références, parfois même des héros<sup>30</sup>.

Enfin, la Communauté de la séduction comporte des secrets et exclusivités réservées aux membres qui sont invités à mettre leur personnalité au second plan pour agir avant tout pour une cause commune.

---

<sup>27</sup> Perrine SIGNORET, « Attaque de Toronto : qui sont les Incels, le groupe de célibataires auquel se réfère le suspect ? », *Le Monde*, 24.04.2018. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/04/24/attaque-de-toronto-qui-sont-les-incels-ce-groupe-de-celibataires-auquel-se-refere-le-suspect\\_5290048\\_4408996.html?utm\\_term=Autofeed&utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook#d5Yz2clwRXbUS3dg.99](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/04/24/attaque-de-toronto-qui-sont-les-incels-ce-groupe-de-celibataires-auquel-se-refere-le-suspect_5290048_4408996.html?utm_term=Autofeed&utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#d5Yz2clwRXbUS3dg.99) (Consultée le 25.06.2018).

<sup>28</sup> Mélanie GOURARIER, *op. cit.*, p. 44.

<sup>29</sup> Mélanie GOURARIER. « La séduction Alpha Mâle s'inscrit dans un continuum de pratiques violentes », *L'Humanité*, 16.08.2017. Disponible sur : <https://www.humanite.fr/melanie-gourarier-la-seduction-alpha-male-sinscrit-dans-un-continuum-de-pratiques-violentes-640464> (Consultée le 25.06.2018)

<sup>30</sup> « Elliot Rodger: How misogynist killer became 'incel hero' », *BBC*, 26.04.2018. Disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-43892189> (Consultée le 25.06.2018)



On retrouve, par tous ces éléments, une série de caractéristiques propres aux sectes. Cela explique pourquoi certains groupes masculinistes sont mis « *sous surveillance de la même manière que les racistes, antisémites*<sup>31</sup> ».

Quand un *incel* se rend compte du côté pervers du groupe auquel il appartient, il s'en suit généralement un réel changement de comportement : « *J'ai commencé à prendre conscience (...) qu'en fait les femmes étaient un prétexte pour nous hiérarchiser, nous, les hommes. Le paradoxe est qu'on ne faisait que de parler de femmes alors qu'en réalité elles passaient au second plan*<sup>32</sup> ».

## **S'allier, femmes et hommes, pour contrer le masculinisme**

C'est en exerçant son esprit critique que l'on se rend compte de la dangerosité et de l'absurdité du masculinisme. Des hommes qui anciennement faisaient partie de la mouvance s'en sont éloignés et lui ont définitivement tourné le dos.

Faire connaître cette idéologie, la dénoncer et l'expliquer permet à chacun.e de réaliser ce que ce mot cache. Si l'on ne décortique pas les comportements des *incels* extrémistes, « *ça peut vraiment leur servir de modèle et donc de motivation pour continuer des actes masculinistes allant du cyber-harcèlement jusqu'à des actes plus poussés*<sup>33</sup> ».

Se pencher sur les réalités du masculinisme permet également de mettre fin à la vision tronquée du féminisme véhiculée par les masculinistes : contrairement à ce qu'ils disent, le féminisme vise l'égalité entre les femmes et les hommes, et non la supériorité des femmes sur les hommes.

Enfin, parler des masculinistes sert aussi à comprendre pourquoi ces derniers se trompent de cible : « *il faudrait qu'ils s'en prennent d'abord aux valeurs véhiculées par le patriarcat, ainsi qu'au modèle traditionnel de la masculinité*<sup>34</sup> ». C'est le patriarcat qu'il faut combattre et non les femmes.

Déconstruire le masculinisme doit se faire ensemble ; celui-ci est nuisible tant aux femmes qu'aux hommes qui vivent sous son diktat. Il est urgent de s'allier, femmes et hommes, contre le masculinisme et le patriarcat dont il est le reflet.

---

<sup>31</sup> « Quand la misogynie tue, on invoque la maladie mentale », *op. cit.*

<sup>32</sup> Mélanie GOURARIER, *op. cit.*, p. 121.

<sup>33</sup> « Masculinisme : quand l'homme veut être une femme comme une autre », *op. cit.*

<sup>34</sup> Mélanie GOURARIER, *op. cit.*, p. 89.



## Bibliographie

BADINTER Elisabeth, *XY. De l'identité masculine*. Paris, Odile Jacob, 1986.

BAILLARGEON Stéphane, « Entre terreur et misogynie: entrevue avec la chercheuse Léa Clermont-Dion », *Le Devoir*, 28.04.2018. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/societe/526436/la-chercheuse-feministe-lea-clermont-dion-decortique-l-attaque-au-camion-belier-de-toronto>, (Consultée le 03.06.18)

BEUVE Mike, « Masculinisme : quand l'homme veut être une femme comme une autre », *Sputnik*, 02.05.2018. Disponible sur : <https://fr.sputniknews.com/societe/201805021036183115-masculinisme-femme-celibataires-involontaires/>, (Consultée le 18.06.2018).

BRAIBANT Sylvie, HAJDUKOWICZ Thomas, « En Norvège aujourd'hui, au Québec ou ailleurs hier, la haine des femmes érigée en idéologie », *TV5Monde Terriennes*, 27.07.2011. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/en-norvege-aujourd-hui-au-quebec-ou-ailleurs-hier-la-haine-des-femmes-erigee-en-ideologie> (Consultée le 16.06.2018).

BROUZE Emilie, « Derrière le terme "Incel", il y a une femme : Alana. Et elle est dégoûtée », *L'Obs*, 26.04.2018. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180426.OBS5749/derriere-le-terme-incel-il-y-a-une-femme-alana-et-elle-est-degoutee.html> (Consultée le 14.06.18).

COLLECTIF STOP MASCULINISME, *Contre le masculinisme*, Lyon, Bambule, 2015.

DALLAIRE Yvon, *Homme et fier de l'être*, Québec, Option Santé, 2001.

GLAD Vincent, « Pourquoi le 18-25 en veut tant aux féministes ? », *Libération*, 08.11.2017. Disponible sur : <http://an-2000.blogs.liberation.fr/2017/11/08/jeuxvideocom-et-la-misere-sexuelle/> (Consultée le 12.06.2018).

GOURARIER Mélanie, *Alpha Mâle*, Paris, Seuil, 2017.

GOURARIER Mélanie. « La séduction Alpha Mâle s'inscrit dans un continuum de pratiques violentes », *L'Humanité*, 16.08.2017. Disponible sur : <https://www.humanite.fr/melanie-gourarier-la-seduction-alpha-male-sinscrit-dans-un-continuum-de-pratiques-violentes-640464> (Consultée le 25.06.2018).

JEAN Patrick, « L'escalade des pères à Nantes cache une proposition de loi », *Le Monde*, 18.02.2013. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/02/18/l-escalade-des-peres-a-nantes-cache-une-proposition-de-loi\\_1834399\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/02/18/l-escalade-des-peres-a-nantes-cache-une-proposition-de-loi_1834399_3232.html) (Consultée le 25.06.2018).

MAZAURETTE Maïa, « La misère sexuelle est une construction sociale, et elle fait des ravages », *Le Monde*, 28.04.2018. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2018/04/29/frustration-et-terrorisme-nos-croyances-sexuelles-nous-massacrent\\_5292137\\_4497916.html#LjpHLtscfi26IGV8.99](http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2018/04/29/frustration-et-terrorisme-nos-croyances-sexuelles-nous-massacrent_5292137_4497916.html#LjpHLtscfi26IGV8.99) (Consultée le 21.06.2018)



SIMON Marie-Anaïs, « Liberté d'expression et politiquement (in)correct », *Analyse FPS*, 2017. Disponible sur : <http://www.femmesprevoyantes.be/2017/12/13/analyse-2017-liberte-dexpression-et-politiquement-incorrect/> (Consultée le 12/07/18)

SIGNORET Perrine, « Attaque de Toronto : qui sont les Incels, le groupe de célibataires auquel se réfère le suspect ? », *Le Monde*, 24.04.2018. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/04/24/attaque-de-toronto-qui-sont-les-incels-ce-groupe-de-celibataires-auquel-se-refere-le-suspect\\_5290048\\_4408996.html?utm\\_term=Autofeed&utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook#d5Yz2clwRXbUS3dg.99](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/04/24/attaque-de-toronto-qui-sont-les-incels-ce-groupe-de-celibataires-auquel-se-refere-le-suspect_5290048_4408996.html?utm_term=Autofeed&utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#d5Yz2clwRXbUS3dg.99) (Consultée le 25.06.2018).

« Comment repérer les techniques de drague fourbasses des Pick Up Artists ? », *madmoiZelle*, 08.03.2018. Disponible sur : <http://www.madmoizelle.com/techniques-pick-up-artist-894831> (Consultée le 18.06.2018).

« Quand la misogynie tue, on invoque la maladie mentale », *Caravane*, 26.05.2014. Disponible sur : <http://blogs.tv5.org/caravane/2014/05/quand-la-misogynie-tue-on-invoque-la-maladie-mentale.html> (Consultée le 18.06.2018).

« Un séjour parmi les incels, ces hommes célibataires et désespérés », *madmoiZelle*, 09.05.2018. Disponible sur : <http://www.madmoizelle.com/incels-hommes-celibataires-918463> (Consultée le 25.06.2018).

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

